

NOTES BIOGRAPHIQUES SUR MGR BRIGOT.*

par

JEAN BURNAY.

Pierre Brigot, missionnaire au Siam depuis 1741, fut nommé le 22 janvier 1755, par un bref de Benoît XIV, évêque titulaire de Tabraca et coadjuteur avec future succession de Mgr de Lolière, évêque de Juliopolis et vicaire apostolique de Siam.¹ Le 25 janvier, Mgr de Martiliat lui écrivait de Rome pour lui annoncer sa nomination.² Quand les bulles arrivèrent à Siam, Mgr de Lolière était à l'agonie. Il mourut le 8 décembre 1755, sans avoir pu sacrer l'évêque élu de Tabraca.³ Brigot, étonné et affligé de sa promotion à l'épiscopat, pour employer son propre langage, avait été sur le point de refuser, mais la mort de Mgr de Lolière le détermina avec l'avis de ses con-

* Je dois toute la documentation inédite tirée des Archives des Missions-Etrangères, à l'obligeance et au savoir du R. P. Henri Sy qui a la charge de cet admirable dépôt. Je le prie de trouver ici mes respectueux remerciements. Je dois beaucoup aussi à M. Perkins de Manille.

¹ bis Le texte de ce bref est donné par Launay dans son *Histoire de la Mission de Siam*, Doc., II, p. 201-202.

² A. Launay, *Doc.*, II, p. 202.

³ Mgr Brigot à Mgr d'Eucarpie (Bennetat), *Arch. M.-E.*, vol. 885, p. 413, de Batavia, le 5 avril 1756 : '... Les Bulles n'étant arrivées que lorsque Mgr de Juliopolis étoit à l'agonie, j'ay été obligé de quitter le Siam à la mort dudit prélat arrivée le 8 decembre dernier et d'aller à Manille par la voie de Batavie faute d'autre occasion (car l'évêque de St. Thomé étoit mort)'—Lettre de M. Martin à un correspondant inconnu (*Arch. M.-E.*, vol. 885, p. 388), Mergui, 16 Mars 1756 : '... Mgr de Juliopolis est mort le 8 de decembre dernier sans avoir pu consacrer auparavant son successeur Monseigneur Brigot qui pour cet effet vient d'entreprendre le voyage de Macao.'—Lettre de M. Bonet, écrite de Juthia à M. Lalaune, supérieur du Séminaire des Missions-Etrangères à Paris, en date du 31 décembre 1755 (*Arch. M.-E.*, vol. 885, p. 377) : 'Vous apprendrez la

frères à accepter. Il décida d'aller chercher un évêque consécrateur à Manille ou, le cas échéant, à Macao.⁴ Il fixa d'abord la date de son départ au 1^{er} janvier 1756. En fait il ne put s'embarquer que le 3. Le 10 il était encore au port, c'est-à-dire à l'embouchure du Ménam, et il écrivait aux Supérieur et directeurs du Séminaire des Missions-Etrangères à Paris la lettre qui nous a conservé la plupart des renseignements qui précèdent.⁵

De Batavia, le 12 mars 1756, il écrivait aux mêmes correspondants⁶ : 'Je suis arrivé icy le 2 febvrier bien fatigué de la traversée. Je vis icy incognito et j'attends le dominicain éveque vic. apost. du Fo-Kien⁷ qui doit arriver dans peu de Manfle.' Le 21 mars, il continue sa lettre : 'l'evêque dominicain vicair apostolique du Fokien en Chine est bien arrivé icy le 19. On a crû d'abord que ce serait mon affaire et Sa G^{eur} ne refusait pas de me sacrer pourvu qu'il fut constant que cette ile n'appartient pas quant au spirituel à l'evêque de Malac : l'on a assemblé à ce sujet les Religieux et Ecclesiastiques mort de Mgr de Juliopolis décédé le 8 décembre 1755. Son successeur Mgr Brigot, eveque de Tubraca, part demain 1^{er} janvier, pour aller se faire sacrer à Manille . . . — On trouve l'acte constatant le décès et les funérailles de Mgr de Lolière dans Launay, *Doc.*, II, p. 206 : Extrait des registres mortuaires de l'église Saint-Joseph de Siam.

⁴ On a vu par un extrait d'une lettre de M. Martin, donné à la note précédente, que Brigot avait dû parler de Macao comme d'une solution possible. On verra plus bas, par ses propres lettres, qu'il ne se décida pour Manille qu'à Batavia, en avril 1756. La question du Patronat devait diviser les Missions pendant bien longtemps encore.

⁵ Lettre de Mgr Brigot à Messieurs le supérieur et les directeurs du Séminaire des Missions-Etrangères à Paris (*Arch. M.-E.*, vol. 885, p. 393) : A Siam, au port le 10 janvier 1756 : 'J'ay été trop étonné et affligé de ma promotion à l'episcopat pour ne pas vous en donner part, j'ay été sur le point de refuser mais la mort de Mgr de Juliopolis arrivée le 8 decembre dernier m'a déterminé avec l'avis de mes chers confreres à accepter [. . . .] je ne suis parti de Siam que le 3 janvier de cette année pour aller chercher un eveque consecrateur. ' Le 31 décembre 1755, M. Bonet, ainsi qu'on l'a vu *suprà*, croyait encore que Mgr Brigot partirait le lendemain. J'ignore la cause du retard.

⁶ *Arch. M.-E.*, vol 885, p. 405.

⁷ D'après le *Compendio de la Reseña Biografica de los Religiosos de la Provincia del Santisimo Rosario de Filipinas Desde su Fundacion Hasta Nuestros Dias Por el Autor de la Misma* : Manila, 1895, pp. 376-377, Mgr Francisco Pallas, dominicain, évêque titulaire de Sinope et Vicair Apostolique du Fo-kien, né à Benabarre en Aragon, province de Huesca, diocèse de Lerida, le 3 décembre 1706, avait pris l'habit des Frères prêcheurs

qui sont icy et comme les portugais ont soutenu que l'évêque n'étoit point censé consentir à ma consécration qu'au préalable je me desistasse de la juridiction de Siam, j'aime mieux continuer mon voyage de Mantle que de trahir mon ministère ou d'aller à Macao ou l'on

dans leur maison de Suragosse, où, ses études finies, il enseigna pendant plusieurs années. Il étoit préfet des études quand il s'agrèga à la Province du Très-Saint Rosaire des Philippines en 1736. Il arriva cette même année à Manille. Élu Provincial par le chapitre de 1747, ses quatre ans faits, il fut envoyé en Espagne par le chapitre de 1751, avec la charge de Procureur Général de la Province. Il débarqua à Cadix le 18 janvier 1753. Le 22 il est à Puerto-Real. C'est là qu'il reçoit l'ordre de gagner Rome immédiatement, sans passer par Madrid. Il arrive dans la Ville éternelle le 5 mai. Le 11 juillet il est nommé Vicaire-apostolique du Fo-kien, et le 12, évêque titulaire de Sinope. Le 5 août il est sacré dans dans l'église de la Propagande, par l'Eminentissime D. Jouquin de Portocarrero, Cardinal de la Sainte Eglise. Le 20 il quitte Rome. Le 14 septembre, il débarque à Barcelone. Il est le 30 octobre à Madrid. En avril 1754 il quitte Cadix. En mars 1755 il s'embarque à Acapulco pour Manille, où il dut aborder en juillet. L'année suivante il s'embarque pour Batavia. Toujours d'après le *Compendio* il y serait arrivé à la mi-carême (a mediados de Cuaresma) 1756. Cette date (donnée approximativement?) s'écarte sensiblement de celle que donne Brigot, 19 mars, car Pâques étant tombé cette année-là le 18 avril, le carême a commencé le 3 mars et la mi-carême est tombée le 26 mars. Naturellement il faut s'en tenir à la date de Brigot. Pour la date du départ de Pallas pour Macao, le *Compendio* donne le 19 mai 1756. Notre prélat arrivait à bon port le 2 juillet après une navigation difficile. Le 2 décembre il sortait de Macao et le 12 janvier il arrivait heureusement à Fou-tcheou, dans son vicariat. Il mourut plein d'ans et de mérites à Ke-tchien, le 6 mars 1778.

Je ne connais de lui qu'une seule lettre écrite pendant son séjour à Batavia. Elle est conservée aux Archives dominicaines de Manille, Ms, tome 86, n° 11. J'en dois une copie partielle à l'extrême obligeance de M. E. A. Perkins, de Manille, et du R. P. Fr. Gregorio Arnaiz O. P., archiviste de Saint Dominique dans cette même ville. Cette lettre fut fermée le 5 mai 1756. Il y est dit qu'après un bon voyage de Manille à Batavia, les missionnaires dominicains trouvèrent ce port infesté par la peste. L'un d'eux, le P. José Rodriguez fut frappé du mal et en mourut. L'évêque français, Vicaire-apostolique de Siam, assistait à l'enterrement aux côtés de Mgr Pallas. Un peu plus loin, l'évêque de Sinope ajoute: 'L'évêque français me voyant seul, m'invita chez lui, de sorte que je jouis de sa bonne compagnie. Nous vivons ensemble, pourvoyant à la dépense, un jour l'un, un jour l'autre. Il se rend à Manille pour s'y faire consacrer et j'espère que votre Très Révérende Paternité lui fera bon accueil dans l'un de nos couvents. Il n'est point ami des grandeurs, mais humble, fort bon homme et pauvre. Il prendra grand plaisir à la simplicité de la vie conventuelle.'

Pallas ne donne pas le nom de l'évêque français et ne fait aucune allusion dans cette lettre aux démarches de Brigot. La mention du P. José Rodriguez est intéressante. Le R. P. Fr. Tommaso Gentili O. P., évêque de Dionisia, parle de ce religieux dans ses *Memorie di un Missionario Domenicano nella*

pourroit me faire la même objection.⁸ Il mit à la voile dans la seconde quinzaine de mai ou au commencement de juin. A Manille où il était arrivé le 30 juin,⁹ Brigot eut encore à surmonter l'opposition de quelques-uns qui disaient que sa bulle n'était pas vé-

Cina, Rome, 1887, II, pp. 279-280. D'après cet auteur, le P. Joseph Rodriguez (Gentili écrit Rodriquez) qui avait été président de la mission de 1752 et qui se trouvait alors affecté à Saint Gabriel de Binondo où il avait appris le chinois, avait été promis comme évêque coadjuteur à Pallas, lors de son séjour à Manille en 1755. Gentili fait mourir Rodriguez dans un naufrage sur les côtes de Java à la fin de 1756 ou au commencement de 1757 (*sic*). Cette date est appuyée selon lui par le fait que la mort de Rodriguez fut annoncée à l'assemblée intermédiaire tenue à Manille le 30 avril 1757. Faits et chronologie, dès longtemps tout me paraissent faux dans ce récit de la fin du Père Rodriguez. La lettre de Pallas du 5 mai 1756 coupe court à toutes les difficultés.

Mgr Pallas n'a jamais mis les pieds à Siam. Si Launay (*Histoire*, p. 138) a cru le contraire et s'il a placé la rencontre des deux prélats à Siam entre le 8 décembre 1755 et le 3 janvier 1756, c'est qu'il a méconnu ses documents. Il se fonde en effet visiblement sur un passage d'une lettre de Mgr Brigot datée du 27 juin 1757 (*Doc.*, II, p. 206), qu'il a trouvée au vol. 885, p. 449 (*Arch. M.-E.*). Le 27 juin 1757, deux jours avant de s'embarquer pour Siam, après son second séjour à Batavia, Brigot a écrit trois lettres :

- | | |
|---------------------|------------------------|
| (1) à Mgr Bennetat, | vol. 885, pp. 445-448; |
| (2) à M. Benzet, | id., pp. 449-452; |
| (3) aux directeurs, | id., pp. 453-455. |

Launay a d'abord commis l'erreur vénielle de croire que la lettre dont il extrayait son texte était adressée aux directeurs. Elle est en fait adressée à M. Benzet. En second lieu, il a cru qu'elle avait été écrite de Siam et il a rapporté le pronom *y* à Juthia alors qu'il doit s'entendre de Batavia. Je reconnais que Mgr Brigot auroit pu être plus clair. Il n'en est pas moins vrai que Launay a péché par distraction en interprétant ce texte come il l'a fait. Et la chose est d'autant plus étrange qu'il vivait dans la fausse conviction que Brigot n'est rentré à Siam qu'en 1758 (!)

⁸ *Arch. M.-E.*, vol. 885, p. 405. Dans une lettre du 5 avril 1756 à Mgr d'Eucarpie, déjà citée (*Arch. M.-E.*, vol. 885, p. 413), Mgr Brigot a répété textuellement son récit de cet épisode de la querelle du Patronat. On voit que Mgr Brigot n'a définitivement écarté l'idée de Macao qu'à ce moment.

⁹ La dernière lettre écrite de Batavia en 1756 qui se trouve dans les archives de la rue du Bac, est adressée à M. Le Bon à Macao. Elle a été commencée le 21 avril et porte à la page 5 : 'finy d'ecrire le 16 Mai 1756.' Il faut conclure de là que le départ de Brigot pour Manille eut lieu dans la seconde quinzaine de mai, au plus tard dans les premiers jours de juin, puisque Mgr Brigot est arrivé le 30 juin à Manille, comme en fait foi une lettre à Le Bon (*Arch. M.-E.*, vol. 891, p. 893) : 'Manille, le 10 aoust 1756.— Mgr Pallas et mes lettres de Batavie vous auront plus que suffisamment instruit de ma Residence a Batavie et de la resolution ou j'etois d'aller me

table.¹⁰ Il fut quand même consacré le 24 août 1756.¹¹ L'année s'étant passée sans qu'il se présentât d'occasion pour Siam ou même pour aucun endroit, il ne put s'embarquer qu'à la mousson revenue.¹² Il était de retour à Batavia le 21 avril. Il y tomba malade le 7 juin, d'une fièvre maligne qui le mit aux portes du tombeau. Le 29, à peine convalescent, il reprenait la mer à bord d'un petit vaisseau com-
 faire sacrer à Manille. Je dois à présent vous donner part de mon arrivée en ce pays le 30 juin dernier après avoir passé un jour et demy à Cavite chez le gouverneur du château. J'y été à Manille voir M^r le Gouverneur qui m' a regalé d'un diner superbe. J'ay ensuite demeuré trois jours chez M^r Pignon qui m'a aidé en tout de son mieux. J'ay accepté les offres des r^{ds} peres Dominicains et me suis retiré à S^t Gabriel ou l'on jouit d'un meilleur air qu'en ville. L'evesque de la nouvelle Ségovie est encore par bonheur à Manille et je compte qu'il me sacrera le 24 de ce mois jour de la S^t Barthelemy.'

¹⁰ Lettre écrite de Batavia le 27 juin 1757 à M. Benazet, déjà citée (*Arch. M.-E.*, vol. 885, p. 449; Launay, *Doc.*, II, p. 206, avec mention d'un faux destinataire, comme il a été expliqué *suprà*).

¹¹ On a vu à l'avant-dernière note que Brigot comptait se faire sacrer le 24 août. C'est en effet ce qui arriva. Il écrivait le 1^{er} mars 1757 de Manille, toujours à Le Bon (*Arch. M.-E.*, vol. 891, p. 896) : 'A Manille, le 1^{er} mars 1757. . . . ma consécration s'est enfin faite à Manille le 24 août 1756 avec beaucoup de solennité dans l'église des r^{ds} peres Dominicains par l'illustrissime et Reverendissime Seigneur D. Jean de fuente yepes évêque de la nouvelle Segovie il y a eù un grand concours de peuple et l'église ne suffisait pas pour le contenir. . . .' Cette date est confirmée dans une lettre de Brigot du 11 novembre 1757 (*Arch. M.-E.*, vol. 885, p. 457). Launay a obstinément placé l'événement un an trop tard, le 24 août 1757, tant dans le *Mémorial*, p. 92, que dans *l'Histoire de la Mission de Siam*, p. 138. Il est vrai que dans un moment de distraction Brigot lui-même, dans le *post scriptum* d'une lettre écrite à Batavia le 23 avril 1757 (*Arch. M.-E.*, vol. 885, p. 437), a écrit : 'ma consécration s'est faite à Manille le 24 août 1757 par les mains de Mgr l'evêque de la nouvelle Ségovie.'

¹² La date du départ de Manille pour Batavia est donnée dans une lettre écrite à Juthin en février 1758 (*Arch. M.-E.*, vol. 885, p. 465) dont Launay a publié quatre lignes (*Doc.*, II, p. 206), mais faussement car le véritable texte dit : 'J'étois bien alors sacré mais encore à Manille d'où je n'ai pu sortir que le 17 mars, faute d'occasion. je n'ay pas été là sans rien faire : j'y ay bien donné la confirmation à quarante mille personnes. cela ne doit pas vous étonner, n'y ayant que des chrétiens dans les dependances de Manille, j'y avois aussi donné les ordres sacrés à quelques naturels du pays envoyez par leur Evêque qui n'étoit pas encore sacré . . .'

mandé par un capitaine hollandais, marié à Siam.¹³ Le 11 novembre 1757, au séminaire de Saint-Joseph, il écrivait aux directeurs du Séminaire de Paris une lettre par laquelle il leur faisait part des circonstances de son retour¹⁴ :

‘J’ay eû l’honneur de vous écrire de Batavie, au mois de juin dernier quoyque dangereusement malade. j’étois de retour a Siam le 5 aoust j’ay appris le depart de Mgr de Noëlene¹⁵ il y avoit trois mois pour Chantabun et rencontré M. Martin qui venoit au devant de moy avec un grand batteau ou je me suis embarqué pour monter la riviere. j’ay fait mon entrée au seminaire le 9 du même mois.’ Après dix-neuf mois d’absence, Mgr Brigot était enfin de retour dans sa mission.¹⁶ Il ne devait en sortir que dix ans plus tard, mais cette fois pour tou-

¹³ Dans la lettre de février 1758 (*Arch. M.-E.*, vol. 885, p. 465) déjà citée, Mgr Brigot donne aux directeurs les renseignements suivants sur son second séjour à Batavia: ‘... le 17 mars je me suis embarqué sur le même vaisseau sur lequel j’étois venu a Manfle, nous eumes bien des calmes et n’arrivâmes a Batavia que le 21 avril. Je fus demeurer a un nouvel Hôtel qu’on a baty pour les Etrangers ou je rencontray Mr. Beaugendre habitant de l’ile Bourbon capitaine d’un petit vaisseau françois l’anonyme qui étoit là par la contrariété des vents et par ce moyen evita d’être pris des Anglois. j’ay vecû avec luy un mois et demy en bonne santé mais le 7 juin je suis tombé malade d’une fièvre maligne....’ *Ibid.* p. 466: ‘le 29 juin mes playes commençants a se secher je me suis embarqué sur le vaisseau françois vendu à un Hollandais marié à Siam.’ Le 27 juin 1757, dans une lettre à Mgr Bennetat, Mgr Brigot décrivait ses souffrances et ses ennuis d’une manière plus détaillée (*Arch. M.-E.*, vol. 885, p. 445); ‘... au commencement de ce mois j’ay été attaqué d’une fièvre maligne qui m’a conduit a deux doigts du tombeau j’ay receu tous mes sacrements et ay mis ordre a mes affaires. les mouches cantarides après Dieu m’ont tiré d’affaire.’ Un peu plus bas, il ajoute: ‘je m’embarque dans deux jours pour Siam afin de ne pas perdre l’occasion. le capitaine hollandais qui est aussi chirurgien aura la bonté de panser mes playes....’

¹⁴ *Arch. M.-E.*, vol. 885, p. 457.

¹⁵ Armand Lefèvre, Vicaire-apostolique de Cochinchine. Dans une lettre écrite à Batavia, deux jours après son arrivée, le 23 avril 1757 (*Arch. M.-E.*, vol. 885, p. 433), Mgr Brigot disait aux directeurs du Séminaire de Paris qu’il regrettait d’avoir quitté sa mission pour aller se faire sacrer à Manille car, pendant son absence, Mgr de Noëlene s’était rendu à Siam. Il vint sans doute d’apprendre cette nouvelle en arrivant à Batavia. Le séjour de Mgr de Noëlene à Siam dura de juin 1756 à Pâques 1757; il ne faut donc trop presser les ‘trois mois’ de Mgr Brigot. En 1757 Pâques est tombé le 10 avril.

¹⁶ Et non vingt-huit mois, ou peu s’en faut, comme l’a imaginé Launay, *Histoire*, p. 138.

jours, dans les bagages des Birmans, après le sac d'Ayuthia. Il fut donc témoin de tous les grands événements qui font de cette période l'une des plus confuses et des plus tristes de l'histoire du Siam. Il dut même passer la plus grande partie de ces dix années à Juthia ou dans le voisinage de cette capitale, car il ne paraît s'en être éloigné pour quelque temps qu'une seule fois, en 1759, quand il dut accompagner M. Andrieux¹⁷ dans la lointaine province de Merguy, où les agissements des mandarins locaux causaient depuis longtemps de graves soucis aux missionnaires.¹⁸ Il quitta Juthia le 1^{er} mars 1759, comme il le dit lui-même dans une lettre aux directeurs du Séminaire de Paris, ainsi datée : 'commencée à Merguy le 23 aoust'—'finy d'écrire a Merguy le 3 Octobre 1759.'¹⁹

La date du retour à Juthia est donnée dans la lettre du 12 novembre 1760²⁰ que Launay a reproduite en partie après les éditeurs des *Nouvelles lettres édifiantes*,²¹ dans ses *Documents*.²² Malheureusement, le texte de Launay s'écarte à peine moins que les *Nouvelles lettres édifiantes* du texte authentique. Son premier alinéa, qui se trouve à la troisième page du document original, doit être complété comme suit : '... J'ay trouvé à mon retour de Merguy le dix décembre dernier (1759) qu'on avoit effacé l'edit du Roy de Siam gravé sur la pierre d'hormas²³ placée a la porte collaterale de nôtre Eglise, et Mr Sirou presque déterminé a la casser. Je ne sçay s'il le fera

¹⁷ Ou Andrieu. On rencontre les deux manières d'écrire ce nom dans les Archives.

¹⁸ On trouve beaucoup de renseignements sur les difficultés de la Mission de Merguy, qui avaient eu leur commencement au temps où M. Aumont gouvernait cette chrétienté, dans l'ouvrage de Launay. Une étude approfondie de ces affaires, dont M. Aumont a donné le détail en ce qui touche leurs premières phases, dans ses *Mémoires*, malheureusement inédits, jetterait de vives lumières sur l'administration des provinces à cette époque et sur l'histoire de la procédure.

¹⁹ *Arch. M.-E.*, vol. 885, p. 517-524. On a une lettre de Mgr Brigot à M. Le Chartier datée de Merguy le 28 octobre : *Arch. M.-E.*, vol. 885, p. 583.

²⁰ *Arch. M.-E.*, vol. 885, pp. 613-620.

²¹ *Nouvelles lettres édifiantes*, vol. V, (Paris, 1920), p. 367 (et non 347).

²² A. Launay, *Doc.*, p. 211.

²³ Il s'agit de la 'pierre de scandale' dont l'histoire remplit des pages entières du livre de Launay, auquel il suffit de renvoyer.

*dans la suite*²⁴ quoyque je le luy aye défendû : il l'a effectivement cassée le 4 febvrier 1760.'

1^{er}-21 août, 1940.

²⁴ Launay donne : 'A ce moment, je ne savais pas s'il le ferait dans la suite. Quoique je lui nie défendu, il l'a effectivement cassée le 4 février 1760.'